



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

YVETTE BRIND'AMOUR MERCEDES PALOMINO

LE TEMPS DES LILAS



MARCEL DUBÉ

MISE EN SCÈNE :
ANDRÉ BRASSARD

SAISON 1992-1993

DU 2 AU 27 MARS

REVUE THÉÂTRE, VOLUME 44, NO 4

**UN BON
SPECTACLE
EN RAPPELLE
UN AUTRE!**

En

toute

occasion,

offrez

des

billets

de

théâtre.



DANS LE SOUVENIR DE TROP NOMBREUX CRÉATEURS

Dans ce coin de pays où l'on ne fait pas toujours les choses comme partout ailleurs, dans ce coin de pays où la société a conféré à ses artistes un Statut particulier, je pense qu'il est dans l'ordre des choses que ces mêmes artistes se manifestent et s'engagent à leur façon dans cette bataille-à-finir avec le Sida, ce mal des temps modernes qui continue de changer et nos vies et nos morts.



Les artistes qui par définition reflètent ou réfléchissent les joies, les peines, les angoisses de l'individu comme de son milieu demeurent les communicateurs privilégiés qui, parce qu'ils s'adressent à la fois au coeur et à la raison, nous font cheminer vers une humanité plus grande. Aujourd'hui, face au sida, je dirais que cette humanité se doit d'être plus neuve, et plus voulue.

Voilà pourquoi la lutte contre le sida est un fait éminemment culturel. Voilà pourquoi par leurs photos, par leurs affiches, par leurs musiques, par leurs textes ou par leurs spectacles, les artistes doivent tenter de désamorcer la peur qu'inspire ce mal pour que s'installe une compréhension et une acceptation essentielles à la lutte contre ce qui nous menace aujourd'hui individuellement et collectivement. Car le sida doit devenir aujourd'hui la préoccupation de tout le monde, et pas seulement de quelques communautés.

On ne peut donc que souhaiter une plus grande complicité encore entre le monde scientifique et médical et le monde des arts, convaincus que la prévention et la guérison, à court, à moyen ou à long terme, tiennent en grande partie de notre comportement.

Cette cause à laquelle doivent répondre aujourd'hui plus que jamais les artistes dans l'exercice même de leur art est la cause de l'humanité toute entière. Il nous faut abattre les cloisons pour que la connaissance et la culture des choses soient les mêmes partout.

Pour faire prendre conscience, les artistes ne doivent pas hésiter à toucher, à choquer, à provoquer, au besoin. Peut-être devront-ils même y aller d'une certaine arrogance, mais toujours dans le seul but de secouer des impuissances, secouer des insouciances et pis encore des indifférences, et ainsi abattre des préjugés et aller jusqu'à changer des mentalités afin que la vie et l'amour triomphent au coeur de la conscience universelle.

Voilà un engagement, vous le voyez, qui devrait prendre la forme d'une mobilisation. Qui sait si ce n'est pas là le commencement de la victoire ?

Serge Turgeon

Président de l'Union des Artistes

L'auteur

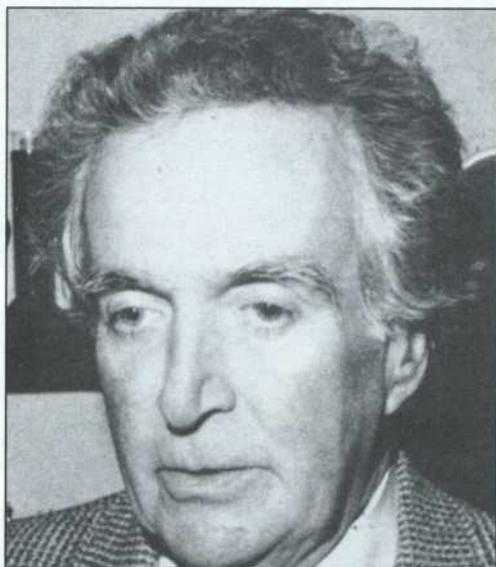
Marcel Dubé a 63 ans et son oeuvre comporte plus de 300 titres. Né à Montréal, il contracte le virus du théâtre alors qu'il est étudiant au Collège Sainte-Marie. Il s'inscrit en lettres à l'Université de Montréal pour assurer son avenir dans l'enseignement, mais la passion de l'écriture et ses premiers succès lui font choisir le métier d'auteur, auquel il se consacre depuis plus de 40 ans.

Entre 1952 et 1973, la radio de Radio-Canada présente quatorze textes de Dubé, pendant que la télévision produit vingt-trois téléthéâtres portant sa signature, deux feuilletons chéris des téléspectateurs (**La Côte de Sable** et **De 9 à 5**) et des quatuors d'émissions réunis sous le titre de **Le Monde de Marcel Dubé**.

En plus d'avoir écrit de nombreuses oeuvres radiophoniques, autant de traductions et transpositions, une dizaine de récits et de nouvelles, plusieurs centaines de poèmes et une collection d'articles, de conférences, d'essais et de travaux de journalisme, Dubé est l'un des pères du théâtre québécois, l'une de ses forces vives. La plupart étreignées à la télévision, ses pièces sont le miroir des années 50-70. Quelques titres: **Zone**, **Florence**, **Un simple soldat**, **Le Temps des lilas**, **Bilan**, **Les Beaux Dimanches**, **Au retour des oies blanches**, **Pauvre amour**, **Un matin comme les autres**, **Avant de t'en aller** (au Rideau vert, en 1969), **Le Réformiste** etc. Dubé s'est aussi amusé à écrire des pièces divertissantes pour les théâtres d'été. Au Théâtre de la Marjolaine, il a fait jouer **Pour cinq sous d'amour** (1961), **Il est une saison** (1965) et **Hold-up!** (1969). Pour le Bateau-Théâtre L'Escale, il a imaginé **Appelez-moi Amédée** (1967), **L'été s'appelle Julie** (1975) et **Dites-le avec des fleurs** (1976) avec la collaboration de Jean Barbeau.

Si Dubé s'est penché sur le sort des petites gens, il a aussi dépeint avec réalisme et acuité les ambitions des bourgeois contaminés par le pouvoir et l'argent, il a décrit le Québec dans sa noirceur, dans sa révolution tranquille, dans ses crises d'identité, dans ses angoisses et dans ses espoirs. C'est en quelque sorte un éditorialiste de la société québécoise des années 50-70. Il est justice de ramener sur les scènes québécoises les pièces de l'un des pionniers de la dramaturgie nationale. La saison théâtrale 1992-1993 lui lève trois fois son chapeau: **Florence** (l'automne dernier au Trident) **Les Beaux Dimanches** (succès récent du Théâtre du Nouveau Monde) et **Le Temps des Lilas** que nous vous présentons ce soir.

Si Marcel Dubé est moins prolifique qu'il y a vingt ans, il n'en demeure pas moins actif. Qui sait si les réactions excellentes du public qui découvre ou redécouvre présentement son oeuvre ne le stimuleront pas à retourner à sa table d'écriture...



Un printemps qui refleurit

Les moments privilégiés ont cette caractéristique d'être fugaces.

C'est ainsi que leur exclusivité n'est que trop souvent éphémère et engendre des nostalgies profondes.

Mais pour Blanche et Virgile le seul bonheur qu'ils connaissent est celui d'avoir le privilège de "vivre ensemble" et rien d'autre. Ils ne sont pas en quête d'heures sublimes qui se situent au-delà de l'ordinaire. Ils ont connu leurs chagrins qui ne les ont pas minés car ils nourrissent avant tout un profond attachement à la vie.

Oui, pour eux, comme pour nous, le temps des lilas et du muguet est le plus beau de l'année et passe très vite mais dans leur sagesse ils savent qu'il reviendra chaque année et ils ne comptent pas celles qu'il leur reste à vivre.

Cependant la tragédie frappera leur entourage immédiat et les pensionnaires qu'ils hébergeaient et aimaient les quitteront tour à tour.

Blanche et Virgile se retrouveront seuls et profondément chagrinés mais sauront puiser au fond d'eux-mêmes le courage dont ils ont besoin pour continuer à vivre leur éternel printemps.

*Je remercie le Rideau Vert de faire refleurir **Le temps des lilas** sur la jolie scène de la rue Saint-Denis.*

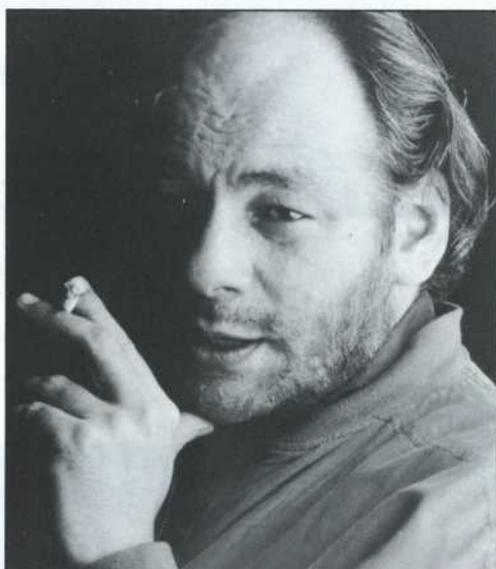
Marcel Dubé



*La communication
prend bien des formes*

Bell

Le mot du metteur en scène



Comme Tchekhov et Tennessee Williams, Marcel Dubé nous raconte la fin d'un monde.

Dans une ville de plus en plus "moderne", quelques solitaires se sont réfugiés. Ignorant le plus possible le reste du monde. Se réconfortant les uns les autres, eux qui donnent l'impression de ne pas savoir comment vivre. Des êtres blessés, déçus qui ont trouvé dans le jardin de Virgile et Blanche une sorte de nid... Quand survient l'Etranger.

Vincent arrive là avec son bagage de désillusions, d'échecs, de rêves brisés, et aussi l'espoir, peut-être naïf, que le contact avec des "petites gens" lui permettra de se refaire une vie.

Mais son entrée dans ce monde sera la brèche par où pénétreront d'autres ennemis.

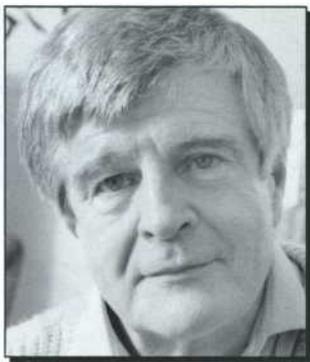
André Brassard



Sophie Clément



Gisèle Schmidt



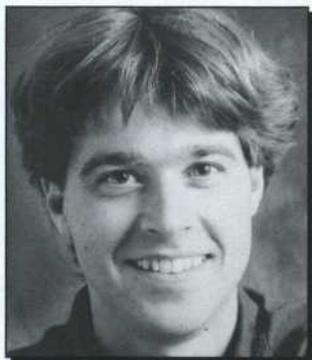
Gilles Pelletier



Pascale Montpetit



Gilles Renaud



Gilbert Turp



Marcel Girard



Roger Larue



Denys Paris

LE TEMPS DES LILAS

Marcel Dubé

mise en scène

André Brassard

distribution par ordre d'entrée en scène

Gilles Pelletier	Virgile
Gisèle Schmidt	Blanche
Gilles Renaud	Vincent
Gilbert Turp	Roméo
Sophie Clément	Marguerite
Roger Larue	Horace
Pascale Montpetit	Johanne
Marcel Girard	le visiteur
Denys Paris	l'estimateur

L'action se déroule à Montréal à la fin des années 50.

Décor: **André Barbe**

Costumes: **François Barbeau**

Eclairages: **Michel Beaulieu**

Il y aura un entracte de vingt minutes

La pièce a été créée à l'Orphéum de Montréal le 25 février 1958 par le Théâtre du Nouveau Monde, dans une mise en scène de **Jean Gascon**, avec: **Huguette Oigny, Denise Saint-Pierre, Denise Pelletier, Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Georges Groulx, Gabriel Gascon, Guy Hoffmann** et **Jean-Louis Paris**.

Le 8 février 1962, elle était portée à l'écran de la télévision de Radio-Canada, dans une réalisation de **Paul Blouin**, avec: **Janine Sutto, Denise Pelletier, Louise Marleau, Jean Duceppe, Yves Létourneau, Georges Groulx, Benoît Girard, Pierre Boucher** et **Jean-Louis Paris**.

Cette soirée est commanditée par **Bell**



GEORGES LAOUN

Opticien

A LE THÉÂTRE À L'OEIL

4012, Saint-Denis
844-1919

600, Jean-Talon est
272-3816

UNE FORCE MULTIDISCIPLINAIRE

.....

Bureaux dans plus de 60 villes au Québec,
en Ontario et en Europe.



RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ

LA FORCE DU CONSEIL

• Appareils d'écoute disponibles sur réservation
aux guichets du théâtre.



La pièce

Blanche et Virgile vivent un bonheur tranquille en louant des chambres de leur vieille maison. Ils apprécient leurs pensionnaires: Marguerite, la "fille prolongée" à qui Horace fait une cour assidue et un peu obligée, la jeune Johanne au grand coeur entichée d'un Roméo qui regarde un peu trop ailleurs... Trois couples de générations différentes essaient de croire à la vie pendant que le temps s'égrène et se fane.

Toute la pièce se déroule dans le jardin, bénédiction verdure au coeur d'un centre-ville qui se développe sauvagement. Là, emporté par l'odeur des lilas, on lit, on se balance, on se conte fleurette, on rêve, on sourit et on pleure. L'arrivée de Vincent, "l'étranger" au passé lourd, bouleverse l'existence des locataires et, en quelques jours, met le fouillis dans un tableau que l'on croyait bien ordonné. Horace fuit Marguerite qui flétrit, Johanne retourne à Québec, Blanche et Virgile vont perdre leur maison menacée d'expropriation...

Avec sa palette de couleurs chaleureuses, Marcel Dubé peint des personnages humbles avec des joies ordinaires et des besoins simples, mais qui se cassent le nez sur la fatalité pour avoir désiré une vie meilleure. L'écrasement des êtres par leur destin est le thème fétiche de l'auteur, et il trouve dans cette pièce au charme sépia une efficace illustration.

DUCEPPE
20 ANS

• VU DU PONT •

Une tragédie moderne d'Arthur Miller

Mise en scène de Serge Denoncourt • Traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire

Avec Annick Bergeron, Normand D'Amour, Jean Deschênes, Paul Dion,
Jean Harvey, Germain Houde, Monique Miller, Guy Provost.

Présenté avec la collaboration du Théâtre populaire du Québec.

Du 7 avril au 15 mai Réservations: 842-2112

ANTONINE MAILLET



Les Confessions de Jeanne de Valois

À travers une année d'écriture, mère Jeanne raconte avec humour les événements qui ont marqué sa vie de pionnière et de fondatrice. Entre les lignes de ses mémoires, se dévoile le destin d'une femme passionnée à la parole lumineuse et féconde.

Antonine Maillet a magistralement mêlé sa voix à celle de mère Jeanne de Valois. Leurs paroles deviennent une magnifique célébration de l'appartenance à la vie profonde.

344 pages, 27,50\$

LEMÉAC

La littérature d'aujourd'hui

Prochain spectacle
du 20 avril au 15 mai

LA NUIT DES ROIS

Shakespeare

traduction

Antonine Maillet

mise en scène

Guillermo de Andrea

avec

Marie Tifo – Linda Roy – Markita Boies

Normand Chouinard – Michel Dumont – Guy Nadon

Martin Drainville – Benoît Gouin – Eric Cabana

Benoît Dagenais – Patrick Huneault

Louis de Santis – Luc Pilon

Décor: Richard Lacroix

Costumes: François Barbeau

Éclairages: Michel Beaulieu

Chorégraphie de combat: Jean-François Gagnon



Billets en vente dès maintenant à nos guichets,
du lundi au samedi de midi à 19 h00,
et le dimanche de midi à 16 h00. **réservations: 844-1793.**

Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par:

Le Ministère de la Culture du Québec

Le Conseil des Arts du Canada

Le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal

Le Théâtre du Rideau Vert est membre des Théâtres Associés (T.A.I.)

Équipe de production

Costumes confectionnés à l'Atelier B.J.L.,
sous la direction de **François Barbeau**
Assistante aux costumes: **Odette Gadoury**
Couturière: **Hélène Tremblay**
Perruques: **Rachel Tremblay**
Maquillages: **Jacques Lafleur**
Accessoires: **Nathalie Gingras**
Construction du décor: **Atelier N.G.L. inc.**
Peinture du décor: **Longue-vue peinture scénique inc.**

Équipe de scène

Chef éclairagiste: **Louis Sarraillon**
Chef machiniste: **André Vandersteenen**
Sonorisateur: **Ghyslain-Luc Lavigne**
Assistante à la mise en scène
et régisseur: **Suzanne Beaudry**
Habilleuse: **Rollande Méreineau**

Publicité

Des Bonnes Nouvelles – **Daniel Matte:**
relations de presse
Conception graphique:
Desjardins Bibeau
Photographe de production:
Guy Dubois

Programme

Graphisme: **Evelyn Butt**
Imprimerie: **Bourget inc.**

Nous remercions Chantal Lambert et Guy Péloquin de leur aimable collaboration.

Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc. **Vézina, Dufault et Associés Inc.**

Assurances générales Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6

Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

La Banque Nationale est heureuse
de s'associer à une autre saison
du Théâtre du Rideau Vert.



**BANQUE
NATIONALE**

Notre banque nationale

Théâtre du Rideau Vert

■ CONSEIL D'ADMINISTRATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Pierre Tisseyre: président d'honneur

Mercedes Palomino: présidente

Antonine Maillet: vice-présidente

Guillermo de Andrea: vice-président

Guy Gagnon: secrétaire-trésorier

Administrateurs et administratrices

Lise Bergevin,

Directrice générale, Leméac Editeur

Marthe Brind'Amour Mount

Paul Colbert

Pierre R. Desmarais,

Président, Pierre Belvedere inc.

Jacques Raymond, f.c.a.,

Associé fondateur, Raymond, Chabot,
Martin, Paré

■ L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Mercedes Palomino: directrice générale

Guillermo de Andrea: directeur artistique

Me Guy Gagnon: conseiller juridique,
Martineau Walker

Gabriel Groulx, c.a.: vérificateur,
associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré,
comptables agréés

Louis Sarraillon: directeur technique

Francette Sorignet: adjointe administrative

Yolande Maillet: chef comptable

Francine Laurin: secrétaire comptable

Hélène Ben Messaoud: secrétaire,
responsable des abonnements

Claude Laberge: secrétaire administrative

Sylvie Bounillou: secrétaire-réceptionniste

Lise Lapointe: responsable des guichets

Jacques Brunet: responsable de l'accueil

■ FONDATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

PATRONS D'HONNEUR

M. André Bérard

Président et chef de la direction
Banque Nationale du Canada

Mme Andrée S. Bourassa

Honorable Claude Castonguay

Sénateur

Président du Conseil

Corporation du Groupe
La Laurentienne

M. Jean De Grandpré

Président du Conseil
B.C.E. Inc.

Mme Maureen Forrester

Honorable Allan B. Gold

Juge en chef de la Cour supérieure
du Québec

M. Yves Gougoux

Président et chef de la direction
BCP Stratégie et Créativité Inc.

M. Pierre Juneau

M. l'Ambassadeur Gérard Pelletier

M. Guy St-Germain

Président
Placements Laugerma inc.

M. Guy St-Pierre

Président et chef de la direction
Le Groupe SNC Inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Henri Audet

Président

M. Jacques Raymond, f.c.a.

Président du Conseil

Mme Antonine Maillet

Vice-présidente

Le bâtonnier Guy Gilbert, c.r.

Vice-président

Mme Mercedes Palomino

Trésorière

Me Guy Gagnon, c.r.

Secrétaire

Mme Lise Bergevin

M. Pierre R. Desmarais

Mme Odette Dick

M. Robert Panet-Raymond

Bureaux administratifs:

355, rue Gilford

Montréal H2T 1M6

Tél.: (514) 845-0267

Télécopieur: (514) 845-0712



Au Théâtre, chaque fois
que le rideau se lève,
j'assiste à un miracle!

Micheline Ricard

ciel 98,5